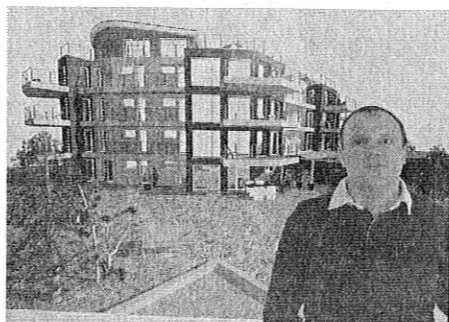


LE LANDERON

L'architecture et la construction, une véritable passion



Enfant du Landeron de par son nom et ses origines, Dominique Gicot est né un 18 novembre 1970. Après avoir terminé ses classes primaires au Landeron, il part au Mail – comme tant d'autres à l'époque – pour poursuivre sa scolarité secondaire en section classique, cursus qui lui ouvre la voie des études.

Durant toute son enfance et sa jeunesse, il a la chance d'habiter une maison possédant un grand jardin où il peut déjà donner libre cours à son envie de réalisation. A quatorze ans, il y construira « une cabane de jardin élaborée », construction qu'il transformera et améliorera; son premier chantier déjà!

Sa maman, qui lui a donné le goût du dessin, lui propose d'effectuer un stage dans un bureau d'architecte du Landeron. Son stage s'étant fort bien passé, il décide de ne pas poursuivre dans la voie des études, mais de commencer un apprentissage de dessinateur en bâtiment (1986-1990). En 1987-1988, en deuxième année d'apprentissage, il a la chance de participer activement à la construction de la villa de ses parents.

Il tente ensuite quelques expériences professionnelles de courte durée hors du contexte architectural, expériences qui le confortent dans le fait que sa seule voie devait être centrée sur son métier d'architecte. Bien qu'il n'ait pas de formation spécifique dans ce domaine, il a cependant suivi des cours du soir partiels, six mois à temps plein à Fribourg et, durant trois années, a travaillé dans une entreprise de construction. Autodidacte, mais avec une solide formation technique, il cherche nombre d'informations diverses pour se perfectionner et se donner la possibilité de pratiquer son métier d'architecte. Il s'intéresse à de nombreux domaines et c'est dans ses voyages en Europe et hors Europe qu'il trouve ses inspirations qu'il aime retranscrire sous forme de notes.

Il y a six ans, il ouvre son bureau d'architecte au Landeron et, s'il s'est installé dans la Vieille Ville, ce n'est pas par hasard, mais cela découle de son grand attachement à une région qu'il aime et où il souhaite se réaliser.

Aujourd'hui, il travaille beaucoup avec l'ossature bois, aime les formes originales et particulières sans pour autant tomber dans le farfelu, tout en veillant à ce que l'enveloppe

énergétique soit bien gérée. Avant d'entreprendre un projet, il aime passer du temps avec ses futurs clients afin de bien s'imprégner de leur environnement. Son métier est pour lui passionnant, car il lui permet d'associer le côté technique et artistique avec tout l'aspect des lois et des règlements, contrairement à un artiste peintre par exemple, qui lui n'a à se préoccuper que de son art. Il considère qu'un architecte à une grande responsabilité, car il marque une époque de son empreinte. Tout en gardant une certaine liberté, il s'agit cependant de s'imprégner du contexte environnant pour ne pas être en total décalage.

S'il ne se voyait pas indépendant dans sa jeunesse, sa nouvelle situation lui permet de profiter de sa famille, sa priorité, et de son petit garçon âgé de six mois.

Curieux de nature, il s'intéresse à toutes sortes de choses tout en restant convaincu que l'architecture est son avenir. Assisté d'un collaborateur. Il travaille en réseau ou en partenariat avec d'autres bureaux d'architectes ce qui lui permet de garder un regard critique sur son travail. Travaillant sous mandat ou en tant qu'entrepreneur général, il a déjà construit une douzaine de villas au Landeron, diverses habitations dans d'autres localités, effectué des rénovations et autres projets. Il se considère en quelque sorte comme un généraliste du fait qu'il ne fait pas que dessiner des plans, mais s'associe également au suivi de ses chantiers. Il reste convaincu qu'il est primordial de dialoguer avec tous les artisans pour aboutir à la réussite d'un projet. De plus, il lui paraît essentiel d'avoir du plaisir dans ce que l'on fait et voit son métier d'architecte un peu comme celui de chef d'orchestre.

Lorsqu'un projet lui trotte dans la tête, il imagine assez vite les espaces et les volumes, mais il a besoin de «poser les choses sur le papier». Dans quelques petits coins, à différents stades de réflexion, il garde quelques projets utopiques ou non, telle une habitation flottante au Landeron ou l'aménagement d'anciens wagons recyclés, par exemple, tout en réfléchissant à des solutions de modules ou d'architecture qui permettraient de construire à faibles coûts.

Dans un avenir proche, il veut réaliser au Landeron, à l'emplacement de la maison de la laiterie Bille, un immeuble certifié «minergie», afin d'amener une architecture différente dans un quartier déjà urbanisé. En tenant compte du contexte environnant, de la proximité des infrastructures commerciales et locales et des moyens de transports proches, il a dessiné un immeuble à deux corps dans lequel 21 résidents pourront s'épanouir pleinement.

Un enthousiasme jamais démenti, une envie de réaliser, Dominique Gicot n'a pas fini de nous étonner.

CP

" Bulletin des Communes du District de Neuchâtel
107^{ème} année, n° 4, vendredi 28 janvier 2011 "